

Date : 21/08/13

Rentrée littéraire #2 - "Le restaurant de l'amour retrouvé"



Sur Tess, on pratique la « culturothérapie ». Rinco, l'héroïne de ce Ito Ogawa, pratique quant à elle la « culinothérapie ». Quelques soient les ingrédients, l'important, c'est que ça marche. Un feel good movie culinaire à la sauce nippone...

Par Pamela Pianezza Photo : Catherine Zeta-Jones dans Le goût de la vie (© Warner Bros France, 2007)

L'histoire

Un soir, Rinco, 25 ans, découvre l'appartement où elle vivait avec « son petit ami indien » totalement vide. Il l'a quittée, emportant avec lui les meubles, leurs économies, leurs rêves et surtout, les instruments de travail de la jeune cuisinière... Désormais sans le sou, Rinco est forcée de repartir de zéro. Sans même réfléchir, elle prend le bus pour son village natal qu'elle a quitté il y a dix ans, et rentre chez sa mère, mangeuse d'hommes excentrique en colocation avec un cochon apprivoisé. En chemin, elle réalise qu'elle a perdu sa voix, ce qui ne l'empêchera pas de se lancer dans son projet le plus fou : ouvrir un restaurant qui fait du bien aux gens, tout simplement...

Pourquoi c'est beau ?

Ce roman court mais dense, terriblement (et gustativement dépayçant), se lit comme il semble avoir été écrit : d'une seule traite. Ito Ogawa ne se perd ni en conjectures, ni en fioritures : son récit cavale et avec lui une héroïne qui, à 25 ans, estime ne plus avoir de temps à perdre. Une efficacité qui n'empêche pas l'écriture d'être colorée et pimentée.

Un livre pour qui ?

Les gourmands

Les déprimés

Les fans de Top Chef, Master Chef, Jamie Oliver, Gordon Ramsey...

Les foodistos qui sévissent sur Instagram

Les sushi-philes qui aimeraient en savoir plus sur la vraie cuisine japonaise

Les filles en rupture avec leurs mères

Les intellos précaires qui envisagent leur reconversion dans un secteur manuel et tous ceux qui se sentent dans une impasse professionnelle

Les amoureux du Japon.

Ceux qui veulent faire le ménage dans leur vie et maîtriser l'art de l'essentiel

Les amateurs de romans de moins de 300 pages

Le **restaurant de l'amour retrouvé**, de OGAWA Ito. Traduit par Myriam Dartois-Ako.
(Editions Philippe **Picquier**)